

## Jean-Baptiste André Godin à Charles Sauvestre, 7 février 1865

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 2 p. (394r, 395v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Charles Sauvestre, 7 février 1865, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/43215>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 février 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Sauvestre, Charles \(1818-1883\)](#)

Lieu de destination Paris

# Description

RésuméJean-Baptiste André Godin explique à Sauvestre qu'il n'a plus de motif pour refuser de livrer le Familistère à la publicité. Il l'informe que des articles sont en préparation pour *Le Siècle* ou pour *Le Journal de l'Aisne*. Il l'invite à venir au Familistère. Il lui signale qu'un pèlerinage au Familistère depuis Paris est organisé par Cantagrel, et qu'il aura lieu probablement au printemps.

## Mots-clés

[Familistère](#), [Périodiques](#), [Propagande](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Œuvres citées

- [Le Journal de l'Aisne, Laon, 1808-1927.](#)
- [Le Siècle, Paris, 1836-\[1932?\].](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise le 7 février 1863

Monsieur de la Fontaine

je reçois chez Monsieur la lettre  
que vous me faites l'honneur de m'envoyer  
sur sujet du palais que j'ai fait construire  
à Guise. Le projet du travail. Laquelle  
qu'elle exprime est celle qui occupera  
un moment plusieurs publications. Il ne  
peut tarder que la presse soit bientôt  
saisie de ce que j'ai cherché à faire  
jusqu'à dans le plus complet silence.

je ne suis pas de ceux qui font le dessus  
à son de trompe, j'aurais du tout tout  
à redire dans discussion préliminaire,  
je voudrais avant tout faire parler les faits  
et pourvoir les appuyer aux résistances  
qui sont toujours obstante aux idées de  
progrès. Aujourd'hui les faits sont aigus,  
les préventions tombent de elles mêmes, je  
n'ai plus les mêmes motifs pour évoquer  
la publicité de mes entreprises. Surtout  
si cette publicité se présente sous un caractère  
sinistre et si elle n'est que subiment une  
porte ouverte pour donner à la curiosité  
et à l'observation le moyen d'interroger  
les gens sans troublir de contradictions, quand  
à moi je ne veux pas me faire journaliste,  
le temps une maquette, j'ai arraché  
à faire, je laisserais faire le distinguo.

et même la calomnie sans leur répondre :  
ce serait donc peut-être rendre un mauvais  
service à mon entreprise que de faire  
une publicité irresponsable. Pour être utile  
elle doit être étudiée et disposée à la  
rigueur si elle devrait malencontreusement  
qui me garantit très probable. Ces articles  
sont à l'étude soit pour le journal, le Siècle  
soit pour le journal de laissé. Tous ces  
journalistes ont vu la grande organisation  
dissertation bienveillante dans deux journaux  
du département sur le Familiste, si  
cela ne leur réussit pas, <sup>je veux à tout prix</sup> il  
devra chercher un article à ses articles dans  
la presse parisienne et le Siècle.

Vous le voyez je n'ai pas de motif  
pour ne pas vous autoriser à faire  
un voyage à Guise. Je vous offre au contraire  
de vous revoir au tout tout de ma simplicité  
probable vous pourrez venir immédiatement  
chez moi. Ce que je <sup>vous</sup> dis <sup>aussi</sup> vous dire  
est que depuis quelque temps un préparatif  
de quelques personnes et en projet à Paris  
pour le Familiste. C'est pour l'organisation  
mais le printemps leur  
permettra peut être plus agréable à venir  
que cette saison d'hiver.

Vous me feriez le plaisir de ne pas  
venir à Guise sans vous en intimer quelques  
jours à l'avance avec moi afin que je ne sois  
pas absent de votre arrivée.

Votre bien dévoué

Gardien